

NEUCHÂTEL Violaine Blétry-de Montmollin et Julien Spacio grands rivaux.

Dans la dernière ligne (de) droite

FLORENCE VEVA

La rumeur publique, les sondages populaires les annoncent favoris. Ce sont eux qui sont pressentis pour s'asseoir sur le siège laissé vacant par le libéral-radical Pascal Sandoz. Qui a décidé de tirer sa révérence après trois législatures passées au Conseil communal de Neuchâtel. Violaine Blétry-de Montmollin, économiste de formation, actuellement directrice de Neuchâtel Vins et Terroir, et Julien Spacio, avocat et entrepreneur, devraient être dans les starting-blocks pour la dernière ligne droite. Devançant ainsi Christophe Schwarb (avocat au barreau) et Frédérique Mouchet (économiste). Cinquième candidat de la liste, Fabio Bongiovanni, conseiller communal depuis 2012, devrait voir son mandat reconduit.

Une confrontation récusee

Bien que le conditionnel reste de mise, nous avons souhaité – dans la foulée de nos articles consacrés aux élections communales du 27 novembre – rencontrer ces deux papables afin de comparer leurs personnalités. Tous deux ont d'abord accepté. Puis Violaine Blétry-de Montmollin s'est finalement rétractée, estimant qu'il n'y avait aucune raison de se confronter à un colistier. Moins catégorique, Julien Spacio a annoncé «rester ouvert».

Pression du parti? Choix personnel? La question reste ouverte. Si ce n'est que la «forte» médiatisation de Violaine Blétry-de Montmollin, comme l'a relevé son rival de parti, a pu peser dans la balance.

Un article brossant son portrait en vue des élections communales, paru dans «Le Temps» du 21 octobre dernier, n'a pas manqué de faire jaser. D'autant que son auteur con-

cluait aux ambitions de la candidate de 40 ans qui lorgnerait du côté du Conseil d'Etat en 2021 peut-être. Il est vrai qu'en matière de politique cantonale, celle qui fut députée de 2001 à 2010, avant d'occuper la fonction de présidente cantonale du PLR de 2008 à 2010, a de l'expérience. Cela d'autant que professionnellement elle fut secrétaire générale du Département de l'éducation, de la culture et des sports, avant d'occuper son poste actuel également dépendante de l'Etat.

Populaires et ambitieux

Mais sur le plan communal, c'est une autre histoire. Cette native d'Auvergnier habite la ville depuis un an et demi. Et auparavant, elle était domiciliée à Vaumarcus. «Elle ne connaît pas bien les dossiers communaux», estime Julien Spacio qui a, lui, passé quatre ans dans les rangs du législatif.

Populaires et ambitieux, les deux candidats le sont assurément. Mais leur personnalité ne séduit évidemment pas les mêmes électeurs. Sur la place publique, certains n'apprécient guère Violaine Blétry-de Montmollin, la considérant comme «la fille de... Forcément pistonnée». Allusion faite à son père, Pierre de Montmollin, descendant d'une fameuse lignée de vignerons d'Auvergnier.

Julien Spacio, quant à lui, est qualifié d'«opportuniste». Au vu notamment des multiples activités professionnelles qu'à 44 ans, il a occupées. Dont celles notamment de secrétaire régional de Val-de-Travers, d'adjoint au recteur de l'Université de Neuchâtel ou encore de directeur et partenaire de sociétés dans le domaine de l'horlogerie.

Certaines voix lui reprochent, par ailleurs, de ne pas avoir la langue dans sa poche. Ce qui l'a parfois desservi. Notamment



Julien Spacio siège depuis 2012 au législatif de la Ville de Neuchâtel. Violaine Blétry-de Montmollin, elle, fut députée de 2001 à 2010 au Grand Conseil neuchâtelois. PHOTO LUCAS VUIJEL (À GAUCHE) ET CHRISTIAN GALLEY (À DROITE).



lorsqu'à propos du projet de fusion de Neuchâtel ouest (alors que le PLR y était favorable), il a lancé lors d'un Conseil général qu'il s'agissait bel et bien «d'une absorption des trois autres communes par la Ville». Or c'était bel et bien le point d'achoppement.

En tendant l'oreille, il semblerait que la force de Violaine Blétry-de Montmollin réside dans le fait d'être une femme (elle serait la sixième à accéder à l'exécutif de la Ville). Celle du Tessinois Julien Spacio se trouverait justement dans son côté latin au travers duquel se retrouvent certaines communautés étrangères. Reste à voir qui franchira, le 27 novembre à midi, la ligne d'arrivée. ●

Les stars des réseaux sociaux

Parmi les candidats à l'élection (législatif ou exécutif), il existe des pachydermes (notre édition de mardi) mais aussi des plus, voire très, jeunes candidats (si ce n'est en âge, en expérience du moins) qui désirent se faire une place au soleil. Ils et elles ont généralement recours à la vidéo et internet pour faire passer leur message auprès d'une population qui privilégie les réseaux sociaux comme toute source d'information. Balbutiants, les Vert'libéraux se sont prêtés à l'exercice. Le résultat sur Facebook (FB) n'est pas bien probant. Certains candidats au législatif de Neuchâtel, Peseux ou Corcelles-Cormondèche se montrent hésitants et leur vidéo est largement boudée pour les internautes. Leurs pages sur FB ne reçoivent que quelques dizaines de vues, une poignée de centaines pour les plus en vue. Solidarités a

misé sur des thèmes plutôt que des personnes: ses trois vidéos ont recueilli entre 6000 et 10 000 vues. Le PLR s'est affiché avec ses cinq candidats au Conseil communal de Neuchâtel. Leur bande annonce affiche 2900 vues sur FB; ça ne fait pas franchement plus que le nombre de vues de tous les candidats vert'libéraux. Cela n'en fait pas un gage de succès, mais la machinerie mise en place par le PS paraît mieux exploitée. La différence de nombre de visites est très importante, presque abyssale entre certains socialistes de Neuchâtel. La palme, pour l'heure, revient à Nando Luginbühl avec 12 000 visites. Plus du double qu'Olivier Arni et très loin devant Thomas Facchinetti (2181) ou le dinosaure Philippe Loup (648 vues). Mais ces chiffres ne sont que des indices de popularité; pas des promesses de vote. ● STE

JEUNES ASSOCIATIONS La Ville de Neuchâtel a récompensé Le Balkkon et L'Amar du Prix de la citoyenneté 2016.

Prix pour des actions solidaires respectant la dignité humaine

Le Balkkon et L'Amar sont les lauréats du Prix de la citoyenneté 2016 de la ville de Neuchâtel. Ces deux jeunes associations ont reçu leur distinction (une œuvre d'art et un chèque de 2500 francs), hier soir en présence du Conseil communal. L'exécutif communal a choisi, parmi dix projets, de mettre en avant le dynamisme et la diversité de la vie associative neuchâteloise.

Le Prix de la citoyenneté est destiné à valoriser des actions bénévoles dans les domaines de la solidarité, de l'entraide ou de la dignité humaine. «Cette double attribution reflète l'extraordinaire engagement que les Neuchâteloises et les Neuchâtelois sont prêts à fournir pour les causes et idéaux qui leur tiennent à cœur», a souligné Thomas Facchinetti, directeur de la Culture, lors de la remise des prix.

Fondé en 2014 par deux jeunes éducatrices de l'enfance dotées

d'une fibre tant sociale que culturelle, le Balkkon vise à promouvoir les échanges entre parents, enfants et éducatrices dans un cadre convivial. Cet espace propose une multitude d'activités, dans le respect des valeurs de l'environnement, de l'art et de l'égalité.

L'échange et la solidarité sont également au cœur des préoccupations de l'association L'Amar (lieu autogéré multiculturel d'accueil et de rencontres). En réaction au contexte international et à la crise migratoire actuelle, les membres de L'Amar ont cherché à créer, en dépit des obstacles, un lieu d'accueil permettant aux migrant-e-s, aux Neuchâtelois-e-s et à tous ceux qui le souhaitent d'échanger de façon conviviale au travers de nombreuses activités.

Les réactions hostiles n'ont pas tardé. Hier, le PDC et le PLR ont fustigé l'octroi du prix à L'Amar. ● RÉD - COMM



Des ateliers éducatifs figurent au programme de Balkkon. ARCHIVES D. MARCHON



L'Amar, lors de la dernière marche du 1er Mai, à Neuchâtel. ARCHIVES C. GALLEY